

Sur le chemin de la vie, Dieu, dans sa bonté, nous a ménagé de ces providentielles rencontres. Il nous envoie, pour nous conduire au but suprême de toute existence, à l'éternité, un guide : c'est le prêtre. Jeunes gens, allez à lui, mettez-vous entre ses mains, et demandez-lui d'être votre guide. Il ne saurait s'y refuser, c'est sa mission.

Son premier soin sera de vous étudier, afin de vous bien connaître. Vous savez combien cette connaissance de soi est difficile à acquérir ; comment, lorsqu'il s'agit de nous-mêmes, nous sommes atteints de l'ophtalmie de l'amour-propre, et comment, pour nous juger, l'impartialité nous manque, étant juge et partie. Vous savez aussi que si l'on peut attendre une part de vérité de ses amis, d'ordinaire, pour nous flatter, ils sont loquaces sur nos qualités, et, de peur de nous déplaire, muets sur nos défauts.

Le directeur, instruit par vos confidences, aidé par son expérience des âmes, après avoir pris une connaissance aussi parfaite que possible de vous-mêmes, tout en vous laissant une nécessaire initiative, vous aidera à fixer l'idéal de votre vie.

Il est surtout une époque où vous devez avoir recours aux conseils de ce guide : c'est à l'heure où il s'agit de fixer définitivement votre vie. Demandez d'abord les lumières d'En-Haut. C'est Dieu qui vous appelle, il est de tout évidence, que c'est à sa voix tout d'abord que vous devez prêter une oreille attentive. Puis étudiez longuement vos goûts, vos aptitudes, les secrètes inclinations de votre cœur. Mettez-vous résolument en face de l'avenir. Faites-vous une idée précise de ce que cet avenir doit être pour vous. Allez soumettre vos plans à votre directeur. Il vous dira si vous pouvez poursuivre votre projet, l'ajourner ou y renoncer complètement.

N'est-ce pas effrayant de penser que la vie tout entière d'un homme dépend de deux ou trois "oui" et de deux ou trois "non", prononcés de seize à vingt ans ? Pour avoir négligé de prendre ces élémentaires précautions, combien se sont engagés dans des voies funestes ! "Que de jeunes gens n'ai-je pas vus appelés à décider sur leur propre destinée, se faire les illusions les plus étranges, et enchaîner par un choix aveugle leur intelligence et leur volonté à des professions pour lesquelles ils n'étaient point préparés, donner d'eux-mêmes et imprimer avec une effrayante légèreté une direction à leur vie, dans un âge d'emportement et d'inexpérience, fixer les